

<p style="text-align: center;">Concours blanc Épreuve de mathématiques</p>
--

Durée : 4 heures – Calculatrices non autorisées

- *On rappelle qu'une grande attention est portée à la présentation, l'orthographe, la qualité de la rédaction.*
- *En général les symboles mathématiques ne doivent pas figurer dans une phrase.*
- *Les objets introduits doivent être présentés correctement.*
- *Les références au cours doivent être citées, de même que les questions précédentes si elles sont utilisées.*
- *Il est inutile de recopier l'énoncé.*
- *Les copies doivent être numérotées, leur nombre total indiqué.*
- *Les annotations au crayon ne sont pas prises en compte.*
- *Le barème est indicatif.*
- *Si un élève est amené à repérer ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.*

Problème 1.

(30 points)

Partie A. Le problème de Bâle

(14 points)

Le problème de Bâle a été énoncé en 1644 par Pietro Mengoli, puis étudié par Jacques Bernoulli à Bâle, et résolu par Leonhard Euler – aussi natif de Bâle – en 1735.

Il s'agit de calculer la somme des $\frac{1}{k^2}$ où k parcourt \mathbb{N}^* , que l'on définit par :

$$\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on pose :

$$I_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^n t \, dt \quad \text{et} \quad J_n = \int_0^{\frac{\pi}{2}} t^2 \cos^{2n} t \, dt.$$

1. (a) Calculer I_0 et I_1 .

(b) Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $I_n > 0$.

(c) À l'aide d'une intégration par parties, démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$I_{n+2} = \frac{n+1}{n+2} I_n.$$

2. (a) Étudier la convexité de la fonction sinus sur l'intervalle $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$.

(b) En déduire que pour tout $t \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right]$: $t \leq \frac{\pi}{2} \sin t$.

(c) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $0 \leq J_n \leq \frac{\pi^2}{4} (I_{2n} - I_{2n+2})$.

(d) Démontrer que : $\frac{J_n}{I_{2n}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

3. (a) Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$: $I_{2n+2} = (2n+2) \int_0^{\frac{\pi}{2}} t \sin t \cos^{2n+1} t \, dt$.

(b) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$\frac{I_{2n+2}}{n+1} = (2n+1)J_n - (2n+2)J_{n+1} \quad \text{puis} \quad 2 \left(\frac{J_n}{I_{2n}} - \frac{J_{n+1}}{I_{2n+2}} \right) = \frac{1}{(n+1)^2}.$$

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on pose $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$.

Démontrer que la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge et déterminer sa limite.

Partie B. Le dilogarithme

(16 points)

Soit f la fonction définie sur $[0, 1[$ par : $\forall t \in [0, 1[\quad f(t) = \begin{cases} -\frac{\ln(1-t)}{t} & \text{si } t > 0 \\ 1 & \text{sinon.} \end{cases}$

1. Justifier que f est continue.

On appelle *dilogarithme* la fonction Li_2 définie pour tout $x \in [0, 1[$ par :

$$\text{Li}_2(x) = \int_0^x f(t) dt.$$

2. (a) Justifier que la fonction Li_2 est dérivable, étudier ses variations.

(b) Démontrer que pour tout $t \in [0, 1[$: $f(t) \leq 1 - \ln(1-t)$.

(c) En déduire que pour tout $x \in [0, 1[$: $\text{Li}_2(x) \leq 2x + (1-x)\ln(1-x)$.

(d) Démontrer que la fonction Li_2 admet une limite finie en 1.

3. (a) Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et $t \in [0, 1[$:

$$\sum_{k=1}^n \frac{t^k}{k} = -\ln(1-t) - \int_0^t \frac{u^n}{1-u} du.$$

(b) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et $t \in [0, 1[$:

$$0 \leq -\ln(1-t) - \sum_{k=1}^n \frac{t^k}{k} \leq \frac{t^{n+1}}{1-t}.$$

(c) En déduire que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et $x \in [0, 1[$:

$$0 \leq \text{Li}_2(x) - \sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k^2} \leq \frac{x^{n+1}}{1-x}.$$

(d) En déduire que :

$$\forall x \in [0, 1[\quad \sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k^2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \text{Li}_2(x) \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^* \quad \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} \leq \lim_{x \rightarrow 1} \text{Li}_2(x).$$

(e) Démontrer que la fonction Li_2 est majorée par $\frac{\pi^2}{6}$ sur $[0, 1[$.

(f) Déterminer $\lim_{x \rightarrow 1} \text{Li}_2(x)$.

4. (a) Calculer $\lim_{x \rightarrow 0} \ln(x) \ln(1-x)$.

(b) Démontrer que pour tout $x \in]0, 1[$:

$$\text{Li}_2(x) + \text{Li}_2(1-x) = \frac{\pi^2}{6} - \ln(x) \ln(1-x).$$

(c) En déduire la limite lorsque n tend vers $+\infty$ de $\sum_{k=1}^n \frac{1}{2^k k^2}$.

Problème 2. Endomorphismes de trace nulle*(29 points)*

Soit \mathbb{K} un corps, E un espace vectoriel sur \mathbb{K} de dimension finie n non-nulle.

On note H_n l'ensemble des endomorphismes de E de trace nulle, $\mathcal{H}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées de taille (n, n) de trace nulle :

$$H_n = \{f \in \mathcal{L}(E) \mid \operatorname{tr} f = 0\}$$

$$\mathcal{H}_n(\mathbb{K}) = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid \operatorname{tr} M = 0\}.$$

On note $\mathcal{G}_n(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices carrées de taille (n, n) à diagonale nulle :

$$\mathcal{G}_n(\mathbb{K}) = \{M = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid \forall i = 1, \dots, n \quad a_{i,i} = 0\}.$$

On rappelle que $\mathcal{D}_n(\mathbb{K})$ est l'ensemble des matrices diagonales de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, et que I_n est la matrice identité de taille (n, n) .

Partie A. Généralités*(8 points)*

Les résultats de cette partie seront utilisés dans les deux parties suivantes.

1. Justifier que $\mathcal{H}_n(\mathbb{K})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et déterminer sa dimension.
Démontrer que $\operatorname{Vect}(I_n)$ en est un supplémentaire dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
2. Démontrer que $\mathcal{G}_n(\mathbb{K})$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, en donner une base et la dimension.
3. Démontrer que : $\mathcal{M}_n(\mathbb{K}) = \mathcal{G}_n(\mathbb{K}) \oplus \mathcal{D}_n(\mathbb{K})$.
4. Déterminer la dimension de $\mathcal{H}_n(\mathbb{K}) \cap \mathcal{D}_n(\mathbb{K})$.
5. Justifier que H_n est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(E)$ et donner sa dimension.
6. Soit f un endomorphisme de E .
 - (a) On suppose que pour tout $u \in E$ la famille $(u, f(u))$ est liée.
Démontrer que f est une homothétie, *i.e.*, il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $f = \lambda \operatorname{Id}_E$.
Indication. Fixer un vecteur u non-nul de E , justifier qu'il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $f(u) = \lambda u$, puis démontrer que pour tout $v \in E$ on a $f(v) = \lambda v$.
 - (b) Démontrer que si $f \in H_n$ et f est non-nul alors il existe $u \in E$ tel que la famille $(u, f(u))$ est libre.

Partie B. Première caractérisation

(12 points)

1. Décrire l'ensemble H_1 .
2. Dans cette question on suppose que $n = 2$. Soit f un élément non-nul de H_2 .
 - (a) Justifier qu'il existe un vecteur u de E tel que $(u, f(u))$ est une base de E .
 - (b) Démontrer que la matrice de f dans cette base appartient à $\mathcal{G}_2(\mathbb{K})$.
3. On suppose dans cette question que $n \geq 2$. Soit f un élément non-nul de H_n .
 - (a) Justifier qu'il existe $(n - 1)$ vecteurs u, e_3, \dots, e_n de E tels que la famille

$$\mathcal{B} = (u, f(u), e_3, \dots, e_n)$$

est une base de E .

- (b) Justifier que la matrice de f dans cette base est de la forme :

$$M_{\mathcal{B}}(f) = \left(\begin{array}{c|cccc} 0 & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ \hline 1 & & & \\ 0 & & & \\ \vdots & & & \\ 0 & & & \end{array} \right) \begin{array}{c} \\ \\ \\ \\ \\ \\ \\ A' \end{array}$$

où $a_{1,2}, \dots, a_{1,n}$ sont des scalaires et A' est une matrice de $\mathcal{H}_{n-1}(\mathbb{K})$.

Soit $F = \text{Vect}(f(u), e_3, \dots, e_n)$ et $G = \text{Vect}(u)$.

- (c) Justifier que F et G sont supplémentaires dans E .

On note p le projecteur de E sur F parallèlement à G .

- (d) Donner la matrice de $p \circ f$ dans la base \mathcal{B} en fonction de la matrice A' .

- (e) Justifier que F est stable par $p \circ f$.

Ceci montre que l'application $g : F \longrightarrow F$ est bien définie.

$$u \longmapsto p \circ f(u)$$

- (f) Démontrer qu'il existe une base de F dans laquelle la matrice de g est A' et déterminer la trace de g .
4. (a) Démontrer par récurrence sur n que pour tout $f \in H_n$ il existe une base de E dans laquelle la matrice de f est à diagonale nulle.
 - (b) Justifier que toute matrice de trace nulle est semblable à une matrice de $\mathcal{G}_n(\mathbb{K})$.

Partie C. Seconde caractérisation*(9 points)*

Soit D une matrice diagonale de taille (n, n) à coefficients diagonaux $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ distincts. On définit :

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) &\longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ M &\longmapsto DM - MD. \end{aligned}$$

1. (a) Démontrer que Φ est un endomorphisme de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
 (b) Soit $M = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Déterminer les coefficients de $\Phi(M)$ en fonction des $a_{i,j}$ et des λ_i .
2. En déduire le noyau de Φ et démontrer que $\text{im } \Phi = \mathcal{G}_n(\mathbb{K})$.
3. Soit Φ_1 la restriction de Φ à $\mathcal{H}_n(\mathbb{K})$:

$$\begin{aligned} \Phi_1 : \mathcal{H}_n(\mathbb{K}) &\longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ M &\longmapsto \Phi(M). \end{aligned}$$

- (a) Déterminer la dimension de $\ker \Phi_1$.
- (b) En déduire que $\Phi(\mathcal{H}_n(\mathbb{K})) = \mathcal{G}_n(\mathbb{K})$.
4. (a) En utilisant le résultat final de la partie précédente démontrer que pour toute matrice A de trace nulle il existe deux matrices B et C telles que $A = BC - CB$.
 (b) Vérifier que toute matrice de trace nulle s'écrit comme précédemment, où l'une des deux matrices carrées B et C est également de trace nulle.
5. Soit $f \in \mathcal{L}(E)$. Démontrer que les trois propositions suivantes sont équivalentes :
 - (i) $f \in \mathcal{H}_n$
 - (ii) Il existe une base \mathcal{B} de E telle que $M_{\mathcal{B}}(f) \in \mathcal{G}_n(\mathbb{K})$.
 - (iii) Il existe deux endomorphismes g et h de E tels que $f = g \circ h - h \circ g$.